

CAUSE P.J. TRIEST

informations sur la béatification
Serviteur de Dieu Pierre Joseph Triest

“ Ce qui devrait nous mouvoir à aimer Dieu le plus, c’est qu’Il a institué pour nous la très sainte Eucharistie.”

P. J. Triest



NOUVELLES DE LA CAUSE

La Pentecôte 2020 était notre objectif pour terminer la positio. Et avec le confinement dû à la pandémie de corona, nous avons déjà reçu la bonne nouvelle à Pâques que la positio était terminée et prête à être imprimée. Le 4 juin, notre postulateur, le Dr Waldery Hilgeman, a apporté le premier exemplaire relié, dont un autre exemplaire a été simultanément soumis à la Congrégation pour la cause des Saints.

C’était difficile, avec tout le matériel qui avait été collecté (vous vous souvenez de la fermeture du processus diocésain quand pas moins de 22 000 pages de documents étaient alignées dans des boîtes dans la cathédrale Saint-Bavon) de respecter les 500 pages imposées pour la positio. Mais ça a marché.



Que signifie cette positio ?

Après une large introduction générale décrivant les grandes lignes de la vie du Père Triest et aussi la chronologie de sa vie, nous procédons immédiatement à une description de la manière extraordinaire dont il a vécues ses vertus. Depuis cette description est décrite la renommée de sainteté, à la fois pendant sa vie et après. Cette section se termine par un bref résumé des exaucements récemment enregistrés. On peut dire que c’est vraiment le cœur de la positio, car sur cette base il faudra juger si le Père Triest « mérite » effectivement d’être béatifié et canonisé.

Nous sommes déjà à la page 100, puis les témoins commencent à parler. 56 personnes: évêques, prêtres, religieux, laïcs témoignent de manière très originale de ce que le Père Triest signifie pour eux aujourd’hui. Comme il s’agissait d’un proces historique, il n’y avait plus de témoins vivants à écouter, de sorte que les questions portaient principalement sur la signification que le Père Triest avait encore aujourd’hui. Bon pour 120 pages.

Les 180 pages suivantes résument les lettres, textes, homélies et discours du Père Triest. C’était une tâche ardue de découvrir dans la multitude d’écrits ce qui caractérise vraiment le Père Triest.

Enfin, près de 100 pages sont consacrées à la biographie du Père Triest. Ici, bien sûr, il était important de vérifier soigneusement historiquement tout ce qui avait déjà été écrit sur le Père Triest. Cela a nécessité beaucoup de travail d’archives, mais nous pouvons maintenant être très heureux et satisfaits d’avoir une biographie très correcte du Père Triest. C’est cette biographie que nous avons récemment publiée en trois langues.

La positio se termine par un rapport de la commission historique, l’évaluation d’un certain nombre de théologiens et la déclaration qu’il n’y a pas de culte ecclésiastique public formel.

Immédiatement, la question est : « Et maintenant ? »

La positio est désormais entre les mains du rapporteur général, le père Vincenzo Criscuolo, qui vérifiera principalement si toutes les exigences formelles sont remplies. Une fois approuvée, la positio sera imprimée avec une couverture grise pour la première fois et sera remise à une commission de sept consultants historiques qui devront évaluer la méthode utilisée pour mener la

recherche historique. Ils examineront principalement les documents qui doivent soutenir le reste de la positio. Le président de cette commission historique est notre rapporteur général, le père Vincenzo Criscuolo, et certainement on cherchera également des historiens qui connaissent la situation belge.

Leurs recherches déboucheront sur un rapport complet avec une évaluation qui sera également incluse dans la positio.

Ensuite, la positio sera imprimée à nouveau, mais cette fois avec une *couverture rouge*, car ce sera la version finale qui sera offerte à une *commission de neuf théologiens*. Ceux-ci traiteront bien entendu principalement les vertus vécues, la renommée de sainteté et les exaucements.

Lorsque la positio réussit aussi à passer ce test, elle est prête à être présentée au *Collège des cardinaux* qui doivent faire un rapport pour le Saint-Père, et si ce rapport est positif, le *Saint-Père* peut déclarer notre fondateur bien-aimé « vénérable », comme étape vers la béatification et la canonisation. Parce que ces dernières nécessitent chaque fois un miracle reconnu.

Nous avons attendu longtemps que ce grand travail soit achevé, et c'est encore une fois l'occasion de remercier tous ceux qui y ont contribué. Bien sûr, nos remerciements particuliers vont au postulateur Dr Waldery Hilgeman et son collègue le Dr Emmanuele Spedicato, sans oublier tous ceux qui ont contribué à sa longue préparation. Pensez aux 22 000 pages du dossier d'origine qui ont été transférées à Rome après la fin du procès diocésain.

Les mois et les années qui suivent sont maintenant importants et nous espérons que tout se passera bien selon le calendrier esquissé. Nous sommes confiants. Mais surtout, nous continuons à prier quotidiennement pour la béatification de notre bien-aimé Fondateur. Et quand il y a des exaucements à rapporter, n'oubliez pas de les transmettre avec une courte description. Toujours dans l'espoir qu'un vrai miracle puisse se produire. Serviteur de Dieu, j'espère bientôt Vénérable Père Triest, priez pour nous.

Fr. René Stockman
Promoteur de la cause

LE PÈRE TRIEST ET SA CONGRÉGATION OUBLIÉE

Dans un mouvement, nous disons que le Père Triest a fondé quatre congrégations: deux pour les sœurs et deux pour les frères, mais qu'une des congrégations de frères n'existe plus. Elle est devenue comme une congrégation oubliée, dont les premiers éléments ont été posés il y a 200 ans.

Après tout, c'est en 1820 que le bourgmestre de Gand a explicitement demandé à Triest de fournir des services

à domicile aux malades par ses frères. Celui-ci a bien sûr pensé aux Frères Hospitaliers de Saint Vincent (les futurs Frères de la Charité) qui, pendant ce temps, outre la Byloke, ont également travaillé au **château de Gérard le Diable** pour soigner les malades mentaux. Jusqu'à la Révolution française, les soins à domicile dans la ville de Gand étaient pris en charge par les Frères



Alexiens, et lors de la fondations des Frères Hospitaliers, le Père Triest avait prévu qu'ils pourraient également assumer cet apostolat. Mais étant donné la situation précaire de la reconnaissance de cette congrégation, qui ne pouvait fonctionner que par la grâce de l'administration à Gand, et peut-être aussi sur la recommandation du Frère supérieur, Frère Bernardus, qui a insistait sur le strict respect de l'ordre du jour, Triest préférait trouver une autre solution. Le bourgmestre proposait le couvent des Alexiens pour organiser des soins à domicile à partir de là.

Triest, bien sûr, ne connaissait que trop bien cette maison, car il avait y déjà envoyé un certain nombre de frères pour soigner les malades mentaux, mais cela s'était mal passé. Pourtant il était enclin au plan, et comme toujours, il essayait ingénieusement de trouver une solution. La création d'une nouvelle congrégation a été très difficile, et confier une mission supplémentaire aux Hospitaliers était difficilement réalisable et, comme déjà indiqué, politiquement inapproprié.



Son plan est devenu progressivement clair. Tout d'abord, il enverrait un certain nombre de Frères Hospitaliers, donc des Frères de la Charité, au **couvent**

des Alexiens avec un certain nombre de malades mentaux du château de Gérard le Diable, pour donner au monde extérieur l'impression qu'il s'agissait d'une branche de l'orphelinat pour hommes. En décembre 1820, il envoie à cette fin deux frères et un novice au couvent des Alexiens.

En attendant, il commençait à écrire sa propre règle pour un nouveau groupe de frères qu'il voulait donner comme saint patron **saint Jean de Dieu**. Ce saint portugais avait fondé les Frères Hospitaliers ou



les Fatebenefratelli et avait été déclaré saint patron des malades, des hôpitaux et du personnel soignant. La règle est devenue presque une copie de celle des Frères de la Charité, mais ici et là avec une disposition spécifique concernant les malades à domicile. Par exemple, les frères porteraient l'habit à l'intérieur, mais un costume civil à l'extérieur. Le Père Triest avait donc bien pris soin de ne pas se faire remarquer avec ses frères dans un environnement quelque peu anticlérical qu'était Gand à l'époque.

Le 6 avril 1822, l'évêque approuve la règle. Il est intéressant d'écouter la règle spécifique concernant la prise en charge des malades à domicile : « Ils doivent aider le malade mentalement et physiquement et, autant qu'ils le peuvent, s'assurer qu'il reçoive à temps les Saints Sacraments des malades. Ils verront dans le malade la personne du Christ, car les œuvres qui ne sont pas faites pour Dieu sont sans mérite. Dans tout ce qui est permis, ils doivent essayer de satisfaire les malades avec douceur et patience et ne jamais se plaindre à des amis ou à des membres de leur foyer, de ce que dit ou fait le malade ou qu'il est impatient, mais au contraire, essayez de gagner sa confiance par des paroles douces et agréables. Ils ne peuvent jamais effectuer de traitements sans l'autorisation ou la prescription du médecin, mais ils doivent garder un œil sur le moment où les médicaments doivent et peuvent être administrés... Restant au domicile du malade, ils doivent s'efforcer à remplir fidèlement leurs devoirs religieux de confession, de communion, d'office et d'autres pratiques divines comme au couvent, car s'ils organisent leur travail et ne perdent pas de temps sur un travail inutile, ils trouveront suffisamment de temps pour s'acquitter de leurs devoirs monastiques. »

Chez les novices des Frères de la Charité, Triest avait trouvé un certain nombre de candidats pour servir les malades à domicile. Lorsque, le 25 avril 1823, les derniers prisonniers quittèrent le couvent des Alexiens et que seuls les malades mentaux restèrent, il pensait que le moment était venu pour ces novices, au nombre de trois, de venir au couvent des Alexiens. Fr. Basile Delobelle, l'un des pionniers dans la prise en charge des malades mentaux, était là comme accompagnateur.



blason des Frères de Saint Jean de Dieu

Canoniquement, la nouvelle congrégation a été fondée le 5 novembre 1823 et le vicaire général du diocèse de Gand avait délibérément donné une réponse obscure et confuse à la question que les pouvoirs publics avaient posée au gouverneur, qui étaient ces nouveaux Alexiens et ce qu'ils faisaient. On

voulait donner l'impression qu'ils étaient une sorte de « Frères de la Charité », car la reconnaissance d'une nouvelle congrégation par les pouvoirs publics n'était certainement pas réaliste.

À partir de 1825, ils commençaient prudemment leur travail de soins à domicile et Fr. Basil, qui provisoirement restait membre des Frères de la Charité, ne serait transféré aux Frères de Saint Jean de Dieu qu'en 1832. À sa mort, il fut inscrit sur la liste des frères décédés des Frères de la Charité ainsi que de la nouvelle congrégation. En 1834, les frères avaient élu leur propre supérieur, le Frère Dominicus Symoens.

Mais en attendant, le nouveau groupe devait chercher un nouveau logement, car après le rapport cinglant préparé par le Dr Joseph Guislain à propos du château de Gérard le Diable, en 1828 les Frères de la Charité déménageaient avec leur groupe de malades mentaux au couvent des Alexiens. En janvier 1829, les Frères de Saint Jean de Dieu se rendaient dans l'ancien couvent des carmélites de la Theresianenstraat, où ils prenaient en charge cinq malades mentaux aux yeux du monde extérieur, tandis que la plupart des frères soignaient les malades à domicile et restaient aussi chez malades à la maison. Les frères devaient retourner dans leur couvent une fois par semaine.

Après un incendie majeur dans leur couvent en 1843, ils déménageaient dans l'ancien **couvent des Chartreux de Meerhem**, qui est devenu plus tard une institution indépendante pour la prise en charge des malades mentaux. Cependant, ils continuaient encore à prodiguer des soins à domicile pendant de nombreuses années.



Jusqu'en 1946, ils sont restés une congrégation distincte, mais faute de croissance, ils ont décidé de rejoindre une autre congrégation diocésaine, les Frères Hiéronymites de Saint-Nicolas, qui étaient également actifs dans la prise en charge des malades mentaux. Cela signifiait également la fin de la quatrième congrégation, désormais un peu oubliée, fondée par le Chanoine Pierre Joseph Triest.

Fr. René Stockman

INFLUENCE SPIRITUELLE DE PIERRE JOSEPH TRIEST DANS ET À TRAVERS LES VIES DES SŒURS DE LA CHARITÉ DE JÉSUS ET DE MARIE (2^{ÈME} PARTIE)

Expériences de foi grandissante

La Congrégation des Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie rapporte les expériences suivantes de croissance de la foi par la prière au Père Triest et son inspiration.

Au Congo, grâce à la figure du Père Triest, il y a plus d'enthousiasme pour l'œuvre missionnaire, en particulier chez les plus vulnérables. Il y a une croyance croissante dans la Providence de Dieu, ainsi qu'un changement marqué dans la qualité de vie des membres associés, ce qui attire également d'autres personnes à rejoindre la congrégation.

Au Mali, une sœur a éprouvé un sentiment plus profond d'être appelée là où personne d'autre ne veut aller. Il y a aussi un sentiment croissant d'engagement pour aider, soutenir et partager avec les pauvres dans l'esprit du Père Triest.



En Inde, la lecture régulière des écrits du Père Triest, de ses sermons, de sa biographie... motive et inspire de nombreuses sœurs dans leur vie et leur mission. Les expressions du Père Triest telles que « mes filles », « vous êtes un autre Christ », « vous êtes des anges/dieux sur terre » et autres ont été très inspirantes et motivantes

pour beaucoup. Inspirées par le Père Triest, plusieurs sœurs ont choisi d'aller aux « périphéries » pour prendre soin des pauvres.

Une sœur indienne a fait l'expérience de don d'une foi audacieuse qui lui a permis de faire face à des défis de la vie et dans des services difficiles. Une autre sœur voit la sainteté du Père Triest se refléter dans des années de vie troublées. La devise du Père Triest « Dieu pourvoira » a permis à une sœur de mettre toute sa confiance en Dieu ; sa foi courageuse en Dieu l'a mise au défi.

Grâce à la vie et à l'œuvre du Père Triest, une sœur indienne a pu grandir dans la foi, la paix intérieure et la joie, et dans les valeurs de compassion et de douceur envers les pauvres. Une autre sœur était fière d'être Sœur de la Charité de Jésus et de Marie, elle se sent invitée à vivre une vie de simplicité, d'humilité et de service dévoué aux pauvres. Une autre sœur encore a grandi dans la foi et l'amour pour les pauvres et les nécessiteux, et elle a été émue par la compassion et la générosité du Père Triest.

Les sœurs en Inde expérimentent que en tant que filles fidèles du Père Triest elles grandissent à travers les pratiques de dévotion qu'il a introduites: dévotion à l'Eucharistie, adoration du Saint Sacrement, dévotion au Sacré-Cœur, Marie comme notre exemple...

Au Pakistan, les sœurs sont inspirées et renforcées pour vivre leur vie et leur mission à travers des conférences et des retraites sur la spiritualité du Père Triest. Le Père Triest les inspire à vivre une vie de simplicité, de sacrifice et de don de soi. Grâce au Père Triest, elles grandissent en union avec Dieu et entre elles. Les étudiantes et

les parents au Pakistan sont également attirés par l'esprit du Père Triest; par conséquent, il y a maintenant plus de vocations.

En Europe, une sœur se sait guidée par l'esprit du Père Triest; il est une source d'inspiration dans son service aux pauvres.

Une sœur a reçu le don du pardon à travers l'exemple du pardon du Père Triest envers ses ennemis. La relique du Père Triest a également rapproché la personne du Père Triest d'une manière unique.

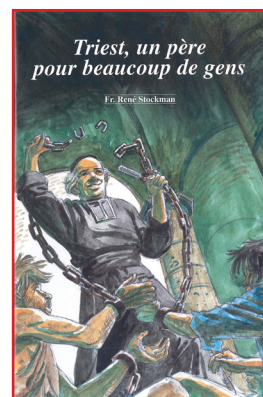
Efforts pour partager l'esprit du Père Triest

Les Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie s'efforcent de partager l'esprit du Père Triest. Par exemple, des étudiantes au Congo qui ont étudié avec les sœurs sont enrichies par l'esprit de leur fondateur. Elles portent son esprit de service et peuvent mener une vie digne dans la société. Elles se distinguent des autres par les valeurs qu'elles ont apprises de leur interaction avec les sœurs.

Toujours au Congo, l'esprit du Père Triest est visible en servant les plus vulnérables de notre société, et en leur permettant de vivre dignement en tant qu'enfants de Dieu: aider les sans-abri à trouver un logement, être un soutien pour les moins fortunés, les personnes handicapées, etc.

L'évolution du charisme des Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie au Congo est partagée avec le personnel, les étudiantes et les autres personnes impliquées, racontant l'histoire et d'événements importants à travers des conférences, des chants et des hymnes, de la danse, etc.

La spiritualité du Père Triest est également partagée avec les jeunes femmes du Congo. Certains partagent leur expérience : une plus grande sensibilité aux pauvres sur leur route, un changement de comportement positif, l'accueil d'un « fils prodigue » et une attention pour ses études, accueillir un enfant abandonné par la famille, expulsé en tant que « sorcière » et prendre soin de l'enfant, réconciliation entre les membres de la famille.



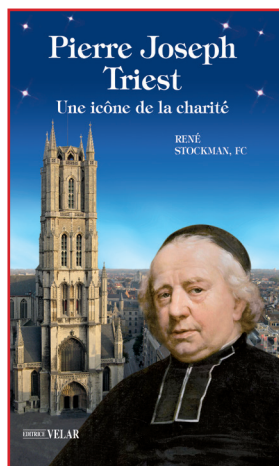
Au Congo, la vie et l'esprit du Père Triest sont également partagés avec les enfants et les jeunes à l'école. L'idée d'être avec les « Amis de Triest » semblait leur plaire. Certains d'entre eux ont fait un programme musical sur le Père Triest et l'ont présenté lors d'une fête scolaire, d'autres écoliers ont organisé

une fête pour collecter des fonds pour aider les pauvres de leur quartier.

Des membres associés de la Congrégation collectent de l'argent, en particulier pendant le Carême et l'Avent, et l'utilisent pour répondre à un certain nombre de besoins des pauvres et des vulnérables, en particulier ceux qui sont handicapés.

En Inde il y a des écoles qui portent le nom du Père Triest, ce qui amène des groupes d'enfants dans les écoles à lire à son sujet. Le charisme, la vie et la mission du Père Triest sont partagés avec le personnel, les étudiantes et les paroissiens. Des citations du Père Triest ont également été placées à des endroits bien en vue dans de nombreux foyers en Inde. On prie également avec les paroissiens et les pauvres dans leurs maisons, et on distribue également de la nourriture et des choses utiles aux pauvres et aux nécessiteux. Parfois, il y a des concours de quiz sur la vie du Père Triest et des sketchs sont joués dans les paroisses. La vie et la mission du Père Triest sont expliquées et partagées avec différents groupes associés aux sœurs. Chaque année, un calendrier est également distribué avec comme thème la vision des Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie.

Au Pakistan, la relique du Père Triest est allée dans tous les centres où les sœurs vivent et servent. Le portrait du Père Triest est également mis à l'honneur dans toutes les communautés et institutions. La prière pour la béatification est présentée à tous les membres associés et étudiants chrétiens. La vie et la mission du Père Triest sont partagées oralement et par écrit avec les membres



associés. Une fois par semaine, des réflexions sur les « Pensées du Père Triest » sont données dans une école lors de la réunion scolaire. Il y a aussi des présentations interscolaires, des concours de quiz et des sketchs basés sur la vie du Père Triest à différentes occasions. Des chansons sur le Père Triest sont composées dans la langue locale et chantées à différentes occasions.

Fêtes célébrées

La Journée de fondation de la Congrégation des Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie est célébrée avec les collaborateurs, les paroissiens, les amis de la communauté ou de la province, les bénéficiaires, les pauvres, etc. comme une journée de gratitude pour les nombreuses bénédictions qu'ils ont pu recevoir de leur Fondateur, le Père Triest.

L'anniversaire de naissance et de décès du Père Triest sont également commémorés avec des amis, des parents et

des membres associés; et si possible avec les Frères de la Charité.

La Fête du Sacré-Cœur de Jésus et la Fête de l'Annonciation sont également des occasions de commémorer le Père Triest, en raison de sa dévotion au Sacré-Cœur et à Marie.

Généralat des Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie

L'ADORATION N'EST PAS DU TEMPS PERDU

L'adoration du Saint-Sacrement était une partie importante de la vie de notre Fondateur. Nous le trouvons dans son ordre du jour lorsqu'il devait vivre comme prêtre réfractaire à Renaix et lors de la fondation de sa première congrégation il le met immédiatement sur leur ordre du jour et l'étendra plus tard à une adoration éternelle quand il y aura assez de sœurs pour le réaliser. C'est une coutume qui est honorée jusqu'à ce jour par les Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie. Avec leur dispersion mondiale, il est devenu plus facile d'organiser cela.

Chez les Frères de la Charité, c'est l'adoration hebdomadaire qui est restée fixée à l'ordre du jour jusqu'au deuxième Concile du Vatican. Ensuite, elle est devenue facultative et a disparu dans de nombreux endroits.

Nous pouvons parler d'un changement heureux quand nous voyons aujourd'hui que dans de nombreuses régions, elle a été réintroduite comme un point fixe de l'ordre du jour. C'est généralement le jeudi soir qu'une heure d'adoration a lieu.

Au sein de l'Église, une grande importance est accordée à l'importance de l'adoration du Saint-Sacrement. C'est un moment liturgique fort, eucharistique et contemplatif à la fois. Bien sûr, cela nécessite une croyance en la présence réelle du Seigneur Jésus, vivant dans l'Eucharistie, et il faut de la pratique pour être en silence avec Jésus pendant une heure. Mais ne peut-on pas supposer les deux chez nous religieux ? Aujourd'hui, nous voyons aussi comment au niveau des paroisses, une nouvelle attention est accordée à l'adoration. Lors d'une visite au Canada, j'ai remarqué que dans une paroisse où résidaient les frères, l'adoration perpétuelle avait récemment commencé dans une chapelle latérale de l'église paroissiale, et bien sûr les frères s'étaient également inscrits pour prendre leur tour. Cela me frappe aussi de voir à quel point les jeunes apprécient particulièrement cette forme de prière une fois qu'ils l'ont connue. Cela me rappelle toujours cette belle histoire du curé d'Ars qui voyait tous les jours un vieux fermier assis au fond de son église. Quand il lui demandait ce qu'il venait faire tous les jours, il a répondu : « Il m'avise et je l'avise ». C'est de la pure contemplation !

Mère Teresa a également fermement défendu

l'importance de l'adoration. Dans une interview, elle nommait la décision de leur chapitre d'introduire l'adoration quotidienne comme un grand pas en avant. Elle ne voyait pas cela du tout comme une réduction de leur engagement envers les pauvres. « Oh non, c'est un miracle de Dieu: notre travail n'a pas diminué. Toute notre vie et tout notre travail est basé sur la prière, car le fruit de la prière est une foi plus profonde. Et le fruit de la foi est l'amour. Et le fruit de l'amour est le service. Notre travail pour les plus pauvres parmi les pauvres, les mourants, les handicapés mentaux, les boiteux, les exclus et les indésirables, les solitaires et les lépreux, c'est simplement notre amour pour Jésus. Notre véritable vocation n'est pas de servir les pauvres, mais d'être des disciples de Jésus. »

Non, l'adoration n'est pas du tout une perte de temps, comme certains osent le dire. Il se pourrait bien que cela donne plus de fécondité à notre temps et à nos efforts, comme le dit Mère Teresa, que cela mène à un plus grand service. Mais ce ne sera jamais la première intention, seulement une conséquence positive. Le sens demeure, comme l'a dit saint Bernard lorsqu'on lui a demandé la raison pour aimer Dieu. « La seule raison d'aimer Dieu est Dieu lui-même. La façon dont nous aimons Dieu est sans fin, et la mesure de cet amour est sans fin. » La vraie et ultime raison pour laquelle l'homme aime Dieu est qu'il nous a aimés en premier, comme le dit Jean dans sa première lettre (1 Jn 4, 10). Toute notre existence qui ne peut être saisie que dans l'amour de Dieu est donc une raison d'aimer Dieu, en réponse à son invitation à entrer dans son amour. Quel meilleur moment peut-il y avoir que dans l'adoration de l'Eucharistie pour montrer notre amour infini et illimité à Dieu ? Nous sommes juste là pour Lui et avec Lui. Ce que nous possédons et ce que nous avons, nous le Lui donnons et à Lui seul: notre temps !

Ce bref éclaircissement sur l'adoration peut être une invitation pour nous tous à perdre du temps pour partager notre amour avec Dieu, ou plutôt pour nous laisser illuminer à travers Son amour. Et nous sommes heureux de prendre les fruits de cette adoration pour citer encore une fois Mère Teresa !

Fr. René Stockman

TÉMOIGNAGE

Salutations mes chers frères et sœurs en Christ, je suis ravie de partager comment ma vie a changé et comment j'ai ressenti la victoire en Jésus-Christ.

En juillet 2017, j'ai terminé mon baccalauréat et j'ai donc commencé à chercher un emploi. J'ai cherché sur de nombreux sites Web d'emploi et postulé pour tant de postes vacants annoncés, que je ne peux même pas compter le nombre de candidatures que j'ai posées. J'ai aussi eu beaucoup d'entretiens, mais là non plus, je ne

peux les compter, mais aucun d'eux n'a été un succès.

Deux ans se sont écoulés sans emploi. J'étais à la maison, je me sentais très déçue, je priais vraiment et je jeûnais pour que Dieu puisse entendre et exaucer mes prières, mais les réponses ne venaient pas encore. Au début de 2019, j'ai commencé à visiter un sanctuaire dans la baie près de notre maison, c'était un sanctuaire du Père Triest. La première fois que je suis entrée dans le sanctuaire, je me suis sentie bouleversé, j'étais seule et calme, j'ai regardé sur l'autel cette statue de notre Mère Marie et je me suis agenouillée et j'ai dit: « Cher Seigneur, je suis ici dans ce sanctuaire juste pour vous



sanctuaire 'Triest Shrine', Tanzanie

demander et pour prier pour une grande raison, je veux un travail. » J'y ai prié quelques minutes de plus et ce fut le début pour moi de commencer à prier au sanctuaire du Père Triest et spécifiquement pour trouver un travail.

Au mois de mai de la même année 2019, j'ai reçu un appel d'une certaine entreprise. Ils m'ont appelé pour un stage dans leur entreprise. Je suis allée pour ce stage, j'ai dit : « Dieu je sais que c'est un pas en avant, je crois que beaucoup plus suivront. »



J'ai continué à aller prier au sanctuaire et j'ai demandé à Dieu un travail permanent, parce que ma vie était encore fragile. Je ne pouvais pas me

financer et ma vie en général... Comme le dit Job 5, 9 : « Il est l'auteur de grandes œuvres, insondables, d'innombrables merveilles. » En mars 2020, j'ai été appelée pour un entretien de travail qui a conduit à un succès et à une percée. J'ai fait la première entrevue et la deuxième entrevue et après quelques jours, ils m'ont appelé pour aller signer le contrat de travail.

Dieu a exaucé mes prières, c'est un emploi dans un secteur gouvernemental, ce qui était mon rêve de toujours. Pas seulement ça, mais aussi un emploi avec un contrat à vie, qui paie beaucoup dans la mesure où je peux me financer moi-même avec plus d'allocations...

Ma recherche d'emploi a été un voyage très frustrant. Après quatre ans, finalement, Dieu a exaucé mes prières par le Père Triest au nom de Jésus. À cause de cela, j'ai senti que Dieu me demande de Lui faire confiance et de ne rien abandonner. Je crois que Dieu peut déplacer des montagnes dans ma vie et que rien ne

Lui est impossible. En Jésus-Christ, tout est possible.
Je loue et remercie Dieu pour sa fidélité. Il m'a tiré de la
vallée de la peur et m'a béni de Son abondance.

Noela Josephat Magesa (Tanzanie)

Veillez trouver un aperçu des publications sur le Père
Triest sur le site Internet www.causapjtriest.org, e.a.
les publications que vous voyez sur les pages 4 et 5 de
ce bulletin. Vous pouvez les commander sur ce site
Internet ou bien auprès du secrétariat de la cause, dont
les coordonnées sont en bas de cette page.

QUESTIONS, FAVEURS ET PRIÈRES EXAUCÉES

Toutes les questions autour du procès de
béatification, les faveurs obtenues et les prières
exaucées peuvent être communiquées auprès du
secrétariat de la cause.



www.causapjtriest.org

Secrétariat de la Cause P.J. Triest

BELGIQUE

Postulatio P.J. Triest
Stropstraat 146
9000 Gand
BELGIQUE
Tél: (+32) 9 241 19 38
E-mail: causatriest@fracarita.net

éd.resp. Fr. René Stockman, f.c.

ROME

Postulatio P.J. Triest
Casa Generalizia Fratelli della Carità
Via Giambattista Pagano 35
00167 Roma
ITALIA
www.causapjtriest.org